

Pris au piège par les réseaux sociaux



Les technologies de communication modernes transforment, pour le meilleur et pour le pire, la façon dont les gens interagissent dans un monde qui évolue rapidement, où ce qui était de la fiction il y a trois ou quatre décennies est simplement devenu une affaire du passé.

Ceux qui ont eu le plaisir de lire le roman Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo, se souviendront de cette scène où le méchant archidiacre Claude Frollo montre d'une main un livre récemment publié et de l'autre la messe de la célèbre église française et s'exclame: Cela tuera ça!

L'écrivain faisait référence à la façon dont l'imprimerie a complètement changé la vie des gens après son invention au XIV^e siècle, lorsque l'histoire des peuples a cessé de se refléter dans leur architecture et leurs monuments, pour devenir populaire grâce à l'écriture.

Aujourd'hui, peu importe comment nous le voyons, on vit un processus similaire avec la naissance d'Internet, du web, des réseaux sociaux, des téléphones portables, de l'ordinateur portable, de la tablette,

de l'intelligence artificielle et, très bientôt, de la 5G, la cinquième génération de ces technologies. .

Comme le disait l'écrivain et journaliste Ignacio Ramonet dans son article: "Les réseaux sociaux, nouveau média dominant", l'imprimerie a changé la culture, la politique, l'économie, la science, l'histoire.

Nous sommes maintenant confrontés à une révolution similaire, sauf que beaucoup plus rapide au niveau de ses changements et pas seulement dans les communications, "mais aussi dans les finances, le commerce, les transports, le tourisme, la connaissance, la culture ..."

Que personne ne pense, a dit Ramonet, que de tels changements n'aient pas de répercussion dans l'organisation au sein de la société et ses structures politiques comme nous l'avons connue jusqu'à présent.

Et c'est que dans cette apparente «démocratisation de l'information», on ne peut pas ignorer certains faits.

Nous sommes plus connectés, certes, mais en même temps, nous n'avons jamais vécu plus isolés. Le contact personnel a été remplacé par la messagerie, la caméra ou l'écran, totalement privés de chaleur humaine.

Il y a de plus en plus d'informations, mais en même temps nos vies risquent d'être gérées par quelques géants de l'informatique, telles que Google, Facebook, Apple et d'autres qui nous espionnent et savent d'avantage sur nous chaque fois que nous appuyons sur la touche "Entrée".

Des millions de personnes sont persuadées que tout ce qui se dit sur les réseaux sociaux est vrai.

Le drame d'Internet, selon l'auteur de "Le nom de la rose", est qu'il peut donner l'impression de tout savoir.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/250321-pris-au-piege-par-les-reseaux-sociaux>



Radio Habana Cuba